

je me transporte ailleurs pour répandre des bienfaits dans le monde ; je ne saurais rester ici plus longtemps. »  
Quand il eut fini de dire ces mots, soudain il disparut.

N<sup>o</sup> 489.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 87 r<sup>o</sup>.)

A l'angle sud-est de la ville de la Résidence royale (Râjagrha), il y avait un fossé plein d'eau stagnante dans lequel venaient s'accumuler tous les égoûts de la ville, les ordures, les excréments et les urines ; la puanteur en était telle qu'on ne pouvait en approcher. Or une sorte de grand animal vivait dans cette eau stagnante ; son corps était long de plusieurs *tchang* ; il n'avait ni mains ni pieds ; en se tortillant, en levant et en baissant la tête, il s'ébattait dans cette eau stagnante. Plusieurs milliers de personnes le regardaient. Ânanda, en faisant la quête, l'aperçut et alla le voir ; l'animal aussitôt bondit, et les flots bouillonnèrent ; Ânanda raconta tout cela au Buddha qui se rendit alors avec ses disciples auprès de l'étang. Tous les gens qui étaient là, voyant le Buddha, pensèrent et se dirent les uns aux autres : « Maintenant le Tathâgata va, en faveur de l'assemblée, exposer l'histoire de cet animal afin de dissiper tous les doutes. N'y a-t-il pas lieu de s'en réjouir ? »

Le Buddha dit : « Après le Nirvâna du Buddha *Weiwei* (Vipaçyin), il y avait un temple par lequel cinq cents bhikṣus vinrent à passer ; en les voyant, le maître du temple fut très joyeux et les pria de demeurer là pour qu'il pût les entretenir pendant trois mois ; cette troupe de religieux ayant accepté l'invitation, le maître du temple

était son interlocuteur et c'est ainsi qu'elle a pu faire découvrir un trésor au maître de maison.